

Version gasconne. — LA GOULUE

(Abrégée)

Un homme et une femme ont une fille si goulue qu'elle ne pense qu'à manger de la viande crue. Ses parents allant un jour à la foire lui demandent ce qu'elle désire.

— Rapportez-moi de la viande crue.

Leurs affaires faites, le père et la mère veulent acheter de la viande, mais il est tard, et aucun boucher n'en a plus. Alors, ils vont dans un cimetière et coupent la jambe gauche d'un mort enterré le matin même.

La goulue se jette sur le morceau qu'on lui rapporte, mange toute la chair, casse les os et suce la moelle.

Toute la nuit, on entend dans la maison une voix qui crie :

— Rends-moi ma jambe! (bis).

Le lendemain, tous trois vont travailler aux champs. Le père ayant oublié son couteau renvoie sa fille le chercher. Quand elle entre dans la maison, elle trouve, pendu à la crémaillère de la cheminée, un mort à qui il manque une jambe.

— Goulue, dit-il, allume le feu et fais chauffer de l'eau. Quand c'est fait :

— Goulue, lave-moi ma jambe droite.

La goulue lave la jambe droite.

— Goulue, lave-moi la jambe gauche.

— Tu n'en as pas.

— Qui me l'a prise?

— Je ne sais pas.

— Moi je sais. Ton père et ta mère m'ont déterrée. Ils m'ont coupé la jambe gauche, et tu l'as mangée.

Alors le mort emporta la goulue dans sa fosse et la mangea.

Conté par Catherine Sustrac, de Caueac (Lot-et-Garonne). D'autres conteurs appellent ce récit La jambe crue. Bladé. C. pop. rec. en Agenais, 1872, 29 = C. pop. de la Gascogne, II, 328.